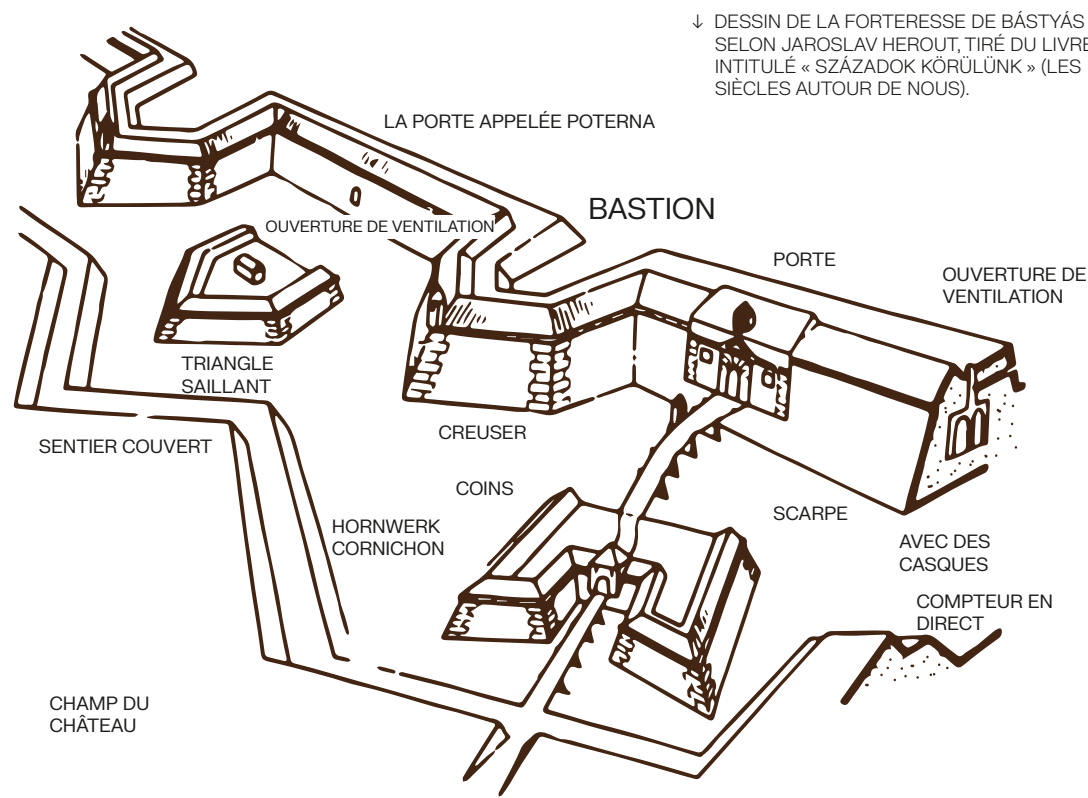


BASTION – FORT



Le système de fortifications utilisant des bastions est une méthode de construction de forteresses utilisée principalement du 16e au 18e siècle, basée sur l'agencement mutuel de bastions et de murs d'enceinte. Ce concept est né à la charnière des 15e et 16e siècles dans la péninsule de la chaîne des Apennins. Parmi les importantes forteresses bastionnées de style Baroque en République tchèque, en plus de Špilberk, figurent principalement les forteresses de Josefov et de Terezín en Bohême. En Slovaquie, on mentionnera l'ancienne forteresse de Leopoldov.

Un bastion est une structure de forteresse pentagonale, dont les deux côtés ont leur extrémité saillante dans les douves du château. Un mur d'enceinte est la section droite d'un mur de fortification située entre les positions de tir. Depuis les bastions, on utilisait le flanquement ou tir en enfilade, tandis que depuis les murs d'enceinte, c'est le tir frontal qui était utilisé. D'autres éléments défensifs pouvaient être avancés plus loin dans la tranchée et dans les champs extérieurs. Cette méthode de fortification a été mise au point dans un certain nombre d'écoles d'ingénierie européennes.



↑ L'INTÉRIEUR DE LA TOUR SUD-OUEST. ACTUELLEMENT.

Un bastion permet de tirer sur l'ennemi à la base du mur sans mettre en danger ses propres tireurs et canons de manière excessive ; il soutient également le bastion voisin. Le tir en enfilade et oblique du bastion permettait de défendre les murs d'enceinte adjacents.

Le début de la construction de la fortification de style Baroque primitif sur le côté ouest de Špilberk s'inscrit dans la période de la guerre de Trente Ans. La capitale morave Brno, siège d' importantes autorités provinciales et de l'unité militaire avancée de Vienne, était immédiatement menacée par l'ennemi. Dans les années 1630, l'état de la forteresse était désastreux en matière de qualité de construction, surtout sur le côté ouest de Špilberk vers Úvoz. Les sources contemporaines indiquent que le mur d'enceinte de ce côté-là était dans un état si déplorable qu'il était possible d'y monter à cheval. Vers 1639, la reconstruction était initiée de ce côté-là. Elle incluait la réparation du mur d'enceinte, la construction d'un bastion et d'un mur à angle saillant (un bastion détaché positionné dans les douves du château). Cependant, il est très probable que la construction n'ait commencé qu'entre 1643, année de l'arrivée des troupes suédoises, et 1645. Cette fortification était destinée à défendre l'entrée, située sur le côté ouest du château..

La construction du bastion sud-ouest a probablement commencé entre 1643 et 1645. Les sources historiques désignent le bâtiment sous le terme de Nouveau Bastion ou de Bastion Peroni (Gieronimo Peroni était un ingénieur militaire italien de premier ordre qui a probablement participé à la construction). En parallèle avec la construction du bastion sud-ouest, un bastion secondaire, au nord-ouest, a également été construit. Les deux nouveaux bastions à quatre côtés convergeaient diagonalement vers un point. Les flancs des deux bastions étaient reliés par un mur-rideau en briques d'une plus grande hauteur, qui chevauchait probablement une courtine de la Renaissance, d'une moindre hauteur. Devant ce mur-rideau, faisant face à Úvoz, se trouvait un fossé, et devant lui se tenait un mur à angle saillant inachevé.

L'apparence actuelle de l'espace souterrain date de la période qui a suivi la guerre de Trente Ans, ce qui correspond au moment où le bastion a été réparé et amélioré. Devant nous se trouve la galerie périmétrique (aussi appelée ENVELOPPE) avec une maçonnerie originale de style Baroque primitif. Les tunnels d'écoute souterrains (aussi désignées sous le terme d' ÉCOUTES), qui mesurent de 3 à 5 mètres de long, datent également de la même période. Ils s'étendent dans la partie située au premier plan de la forteresse et étaient utilisés par les défenseurs pour surveiller les agissements des sapeurs de l'ennemi. À l'extrémité du tunnel, un tambour rempli de pois était positionné ; lorsque les pois sur la membrane du tambour commençaient à bouger, c'était un signal clair indiquant que l'ennemi tentait de creuser sous les fortifications

situées à proximité. L'ennemi attaquait la partie la plus sensible du bastion : son sommet. En cas de menace, le tunnel pouvait être prolongé, et à son extrémité, ce que l'on appelait un carreau de mine, rempli de poudre à canon a été construit. Cette pièce pouvait être murée et il était possible de la faire exploser. Ainsi, l'ennemi pouvait être neutralisé immédiatement sans même pouvoir s'approcher du bastion, la menace étant alors neutralisée. À l'extrémité du tunnel, dont le sol est fait de briques modernes estampillées avec des timbres indiquant des droits à percevoir (marques) des briqueteries de Brno, on trouve un nouvel escalier (situé à l'endroit où se trouvait autrefois l'escalier en bois original). Un escalier relie les passages souterrains au terrain environnant.

En 1809, le bastion a été bombardé sur ordre de l'empereur Napoléon. Depuis les années 1960, Špilberk abrite le Musée de la ville de Brno, qui souffrait d'un manque d'espace de stockage à long terme pour abriter les objets de collection. Au début du 21e siècle, il a été décidé de construire un nouveau dépôt sur le site de l'ancien bastion sud-ouest. En 2002, des travaux de terrassement ont été effectués sous supervision archéologique. À ce moment-là, il a pu être établi que non seulement les fondations du bastion, mais aussi la galerie périmétrique et les tunnels d'écoute avaient été bien préservés. Il a donc été décidé que la section souterraine serait ouverte au public pour lui permettre d'accéder à un témoignage unique de la construction de forteresses. Au sommet du nouveau bâtiment, qui atteint une hauteur de 13 mètres au-dessus du terrain environnant (achevé



↑ ASPECT ACTUEL DE L'INTÉRIEUR DE LA TOUR

en 2006), un dépôt de trois étages destiné à recevoir les collections de musées a été construit, représentant une surface utilisable de 1621 mètres carrés. La double coque du bastion assure un climat optimal pour le stockage principalement des collections d’art — sculptures, peintures et meubles ayant une valeur historique.

Le siège de Brno par les troupes suédoises est considéré comme l’un des chapitres les plus significatifs de l’histoire de la ville et fait partie de la phase finale de la guerre de Trente Ans (1635–1648). Il a commencé en 1618 sur notre territoire avec ce qui a été désigné sous le terme de soulèvement des Etats non catholiques contre les Habsbourg catholiques. Il s’agissait là à la fois du premier et du dernier conflit religieux à l’échelle européenne. Deux coalitions d’états féodaux se sont opposées l’une à l’autre. La Ligue catholique (qui comprenait la monarchie des Habsbourg, et donc les terres de la couronne de Bohême) opposée à l’Union protestante (notamment, le royaume de Suède).

PRÉPARATION AU SIÈGE

La situation avant l’arrivée des troupes ennemies était défavorable. De plus, certains membres de la noblesse, dont le commandant militaire de la ville, le baron Schönkirch, avaient également fui la ville. C’est pourquoi le colonel Jean Louis Raduit de Souches fût alors nommé commandant militaire de la capitale morave (Brno) le 14 mars 1645. Sa nomination fût accueillie avec hésitation par les habitants de Brno. Ils ont souligné qu’il était français (la France était alors le principal ennemi de l’Autriche), de religion protestante, et qu’il avait combattu dans l’armée suédoise quelques années plus tôt. Cependant, l’empereur avait arrêté sa décision, et De Souches a entamé avec le plus grand zèle les préparatifs pour la défense de la ville dès le lendemain.

La forteresse était l’un des points stratégiques les plus lourdement attaqués par les troupes suédoises, en particulier le passage couvert et les fortifications occidentales (bastion sud-ouest).

Le 13 mai 1645, il a été découvert que des sapeurs suédois avaient creusé un passage jusqu’au bastion et qu’ils prévoyaient de creuser sous le mur pour le miner. En conséquence, Jean-Louis Raduite de Souches fit construire une contre-mine (une galerie souterraine dotée d’un carreau de mine) et convoqua des bâtisseurs, maçons et charpentiers de la ville de Brno.

L’ATTAQUE GÉNÉRALE SUR LA VILLE LE 15 AOÛT 1645

Torstenson fixa la date de l’attaque principale au 15 août. Les actions de combat réel furent précédées d’une intense préparation d’artillerie de 5h00 à 16h00, avec deux courtes pauses imposées par de fortes pluies. Le feu d’artillerie a gravement endommagé les fortifications, en particulier à Petrov.

Entre 17h00 et 18h00, les Suédois ont lancé une attaque générale sur six emplacements différents : à Petrov, autour de la Porte Juive (aujourd’hui à l’entrée de la rue Masaryk près de la gare principale, où se trouve aujourd’hui

Pour des raisons stratégiques, il a ordonné de démolir toutes les structures situées dans un rayon de 600 pas des murs de la ville, ainsi que de niveler les inégalités du terrain, et fait approfondir les anciens fossés autour des murs sans omettre d’en creuser de nouveaux. Il a obtenu des matériaux de construction pour réparer les murs en démontant plusieurs tours. Juste avant l’arrivée des Suédois, il ordonna de brûler les banlieues de Cejl, Trnitá et Nové Sady. Pour approvisionner la population, il fit construire un moulin tiré par des bœufs et ordonna que l’on nettoie tous les puits de la ville. Il a également relié Brno à Špilberk au moyen d’une « strada coperta » (passage couvert). Ce passage se trouvait - et dans une certaine mesure est encore préservé - entre l’ancienne Porte de Brno (qui se trouvait sur l’actuelle place Šilingr) et Špilberk. Il y avait aussi une pénurie d’armes et de munitions dans la ville. Pour cette raison, les habitants de Brno ont dû travailler d’arrache-pied pour les fabriquer.

NOMBRE DE DÉFENSEURS ET FORCES ENNEMIES EN PRÉSENCE

En plus d’un équipement technique et matériel médiocre au début du siège, le nombre de défenseurs était lui aussi loin d’être idéal. Au début du mois de mai, de Souches disposait d’un total de 1 475 hommes sous les armes, dont seuls 426 étaient des soldats professionnels, ce chiffre incluant 40 mousquetaires de la forteresse de Špilberk. Les autres compagnies étaient composées de bourgeois de Brno, de nobles, d’étudiants, d’artisans et de compagnons, qui devaient être formés au maniement des armes.

Le déploiement des défenseurs se présentait comme suit : Il y avait 389 soldats à Špilberk, 259 hommes gardant la Porte Juive, 265 hommes à la Porte de Brno, 202 à la Porte de

un restaurant KFC), derrière le Collège Jésuite, derrière l’église Saint-Thomas, à Špilberk, et sur le passage couvert. La bataille pour Petrov a duré deux heures entières, durant lesquelles les défenseurs ont repoussé trois attaques suédoises. Les défenseurs se sont montrés tout aussi efficaces à la Porte Juive et à Špilberk. La pire situation se situait à l’église Saint-Thomas. A cet endroit, certains des attaquants ont réussi à dépasser les murs de la ville. Au dernier moment, cinquante Dragons sont intervenus et ont mis fin à leur avance victorieuse. Les combats acharnés se sont terminés dans les heures du soir, et les Suédois ont commencé à se retirer lentement le lendemain.

LE RÉSULTAT ET LES CONSÉQUENCES DU SIÈGE DE BRNO PAR L’ARMÉE SUÉDOISE EN 1645.

Après un siège intense de pas moins de 112 jours, Brno s’est finalement défendue en faisant face à la nette supériorité suédoise, et le 23 août, l’ennemi fut contraint de se retirer de Brno. Au cours des combats, près de 250 défenseurs et 8 000 soldats suédois ont été tués. La ville elle-même a été gravement endommagée à la suite des combats et des incendies connexes,



↑ LE SIÈGE DE BRNO PAR LES SUÉDOIS EN 1645

Veselá, 133 défenseurs stationnés à Petrov, et 66 étudiants défendant la zone située autour de l’église Saint-Thomas. Les défenseurs restants étaient affectés aux opérations de minage et à la réparation des fortifications endommagées.

Ce petit groupe de défenseurs faisait face à des forces d’une supériorité écrasante, car les Suédois avaient jusqu’à 28 000 soldats à leur disposition à l’époque, et leurs effectifs furent ensuite renforcés par 12 000 hommes supplémentaires.

LA SITUATION ET LES COMBATS AUTOUR DE ŠPILBERK

Depuis les années 1630, Špilberk était commandé par le lieutenant-colonel Jacob George Ogilvy, d’origine écossaise, qui était directement subordonné au commandant de la ville, le colonel de Souches. Apparemment, ils ne s’entendaient pas bien au début, mais du fait du caractère désespéré de la situation, ils commencèrent à coopérer de manière exemplaire. Juste avant le début des combats, il avait fait démolir le toit de Špilberk, lancé la construction d’un passage couvert et initié la modification des fortifications.

et certains villages environnants (y compris ce qui correspond aujourd’hui aux quartiers de Zábřovice, Maloměřice, Židenice et Juliánov) ont été brûlés et vidés de leurs populations. Grâce au succès de la défense de Brno, Vienne a pu être sauvée. L’empereur Ferdinand III d’Autriche n’a pas oublié cet acte héroïque de la ville de Brno. Il a ainsi généreusement récompensé les défenseurs et la ville.

En 1646, l’empereur a émis ce que l’on a appelé le « Privilège suédois », suite auquel la ville de Brno a reçu 30 000 pièces d’or provenant de la taxe foncière. La ville a aussi été exemptée de remboursements de dettes pendant cinq ans, et dispensée de l’obligation de loger des garnisons militaires. La ville a reçu un blason renforcé, qui, sous une forme simplifiée, est encore utilisé aujourd’hui par le district de Brno-centre.

Jean Louis Raduit de Souches fut promu au rang de général et a reçu 30 000 pièces d’or. Il a utilisé une partie de cet argent pour acheter une maison située sur ce qui est aujourd’hui la place de la Liberté (également dénommée Maison des Seigneurs de Lipé). Jacob George Ogilvy fut promu colonel et nommé commandant à vie de Špilberk. Les participants aux batailles défensives, tant les citoyens que les serfs, ont été exemptés de toutes taxes et obligations pendant six ans. Brno est devenu le centre administratif de toute la Moravie.